



© Patrice Normand

Emmanuelle Pireyre

France

Biographie

Emmanuelle Pireyre est née en 1969 à Clermont-Ferrand. Elle se lance dans l'écriture après avoir suivi des études de commerce et de philosophie. Elle alterne dans son travail littéraire les livres proprement dits et diverses formes mixtes telles que des fictions radio pour France Culture, du théâtre ou encore des lectures-performances avec vidéo et musique. Auteure de plusieurs romans, elle obtient, avec *Féerie générale* (L'Olivier, 2012), le Prix Médicis 2012.

Bibliographie

Libido des Martiens. A partir d'une vidéo de Jos de Gruyter & Harald Thys (Confluence, 2015) (66 p.)
Féerie générale (L'Olivier, 2012; Points, 2013) (247 p.)
Foire internationale (Les Petits Matins, 2012) (80 p.)
Comment faire disparaître la terre? (Seuil, 2006) (232 p.)
Mes vêtements ne sont pas des draps de lit (Nadeau, 2001) (102 p.)
Congélations et décongelations. Et autres traitements appliqués aux circonstances (Nadeau, 2000) (68 p.)

Mots-clés

- > Microrécits
- > Humour
- > Fable politique
- > Vie quotidienne

Ressources

Site web de l'auteur : <http://www.emmanuellepireyre.com/>
[Présentation](#) de *Féerie Générale* par Emmanuelle Pireyre

Presse

« Prix Médicis 2012, *Féerie générale* est une œuvre moqueuse, drôle, avec, entre autres héroïnes déroutantes, une petite fille, Roxane, qui préfère la peinture à la spéculation boursière. L'auteur pose des questions du genre : comment habiter le paramilitaire, sans y répondre, bien sûr. Puis on fait un tour au supermarché, avant de se demander si Nietzsche était halal. Inventive, adepte de la parodie et des collages, Emmanuelle Pireyre écrit une poésie narrative qui emprunte à toutes les formes d'écriture, et ça pétille, tel un feu d'artifice un soir de 14 Juillet. » **Christine Ferniot, Télérama**

« Des microrécits s'enchaînent et se chassent : nous surprenons la conversation pontifiante de responsables politiques, nous suivons en France un universitaire suédois attiré par les « centres historiques et les filles faciles » (mais « si nous sommes prêts à offrir énormément à nos visiteurs étrangers (...), les Français ne sont pas mûrs pour le tourisme sexuel »), nous lisons les conseils de bonne conduite qu'une jeune musulmane prodigue à ses sœurs, nous apprenons que *happenings* et performances furent surtout conçus par les artistes pour lutter contre le froid de leurs lofts new-yorkais. Et mille autres aspects encore de cette « féerie générale » qui est une manière somme toute optimiste de nommer le bordel ambiant. (...) *Féerie générale* est un livre sans leçon, dont toutes les démonstrations n'aboutissent qu'à prouver la belle santé morale de l'humour en temps de crise. Puis aussi la nécessité de préserver envers et contre tout « notre précieuse réserve de récalcitrant ». » **Eric Chevillard, Le Monde des Livres**

Libido des Martiens. A partir d'une vidéo de Jos de Gruyter & Harald Thys (Confluence, 2015) (66 p.)



Jos De Gruyter, né en Belgique, est Néerlandais. Harald Thys, né en Belgique, est Belge. Leur oeuvre, par le biais de la vidéo, du dessin, de la sculpture ou de la photographie, développe un imaginaire tout à fait singulier : des histoires de travail, de loisirs et de famille, jouées par des acteurs non professionnels, le plus souvent dans des intérieurs assez banals, où se développent de subtils rapports de force.

La boue de Branst, en 2008, a été tournée dans un atelier de modelage reconstitué, dont Emmanuelle Pireyre se sert pour situer ses personnages qui divaguent autour d'un piano, d'une invasion de criquets ou d'un accouchement.

Féerie générale (L'Olivier, 2012; Points, 2013) (247 p.)



Ecrits corsaires. Une petite fille déteste la finance et préfère peindre des chevaux ; des artistes investissent les casernes ; un universitaire ne parvient pas à achever sa thèse sur l'héroïsme contemporain ; une jeune musulmane choisit pour devise: Une cascade de glace ne peut constituer un mur infranchissable. Ainsi sont les protagonistes de *Féerie générale* : récalcitrants à l'égard de ce

qui menace leur liberté, prompts à se glisser dans les interstices du réel pour en révéler les absurdités.

A partir de quelques échantillons prélevés dans les médias, ce livre mêle humour et érudition pour aborder - entre autres - le rôle de l'argent, la démilitarisation de l'Europe, la question du voile, le bonheur écologique. Il « fait littérature » avec une langue actuelle, écrite et orale, et celle des forums internet. Emmanuelle Pireyre poursuit ici sa réflexion sur l'époque, dans un pastiche éblouissant des discours - savants, publicitaires, sociologiques - dont elle détourne les clichés. Cet écrivain-corsaire aborde les lieux communs avec une jubilation communicative et propose une radiographie de la conscience européenne en ce début de XXI siècle.

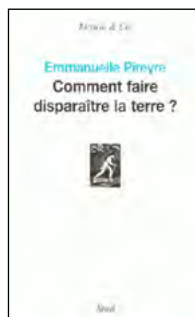
Foire internationale (Les Petits Matins, 2012) (80 p.)



La Foire internationale qui donne son titre au recueil est de celles qui, à en croire le discours médiatique ambiant, sont censées redynamiser le tissu économique et mental de nos existences. Les microfictions qui constituent le livre se situent dans la même petite ville du centre de la France, durant une année. Ces saynettes pleines de fantaisie plongent le lecteur dans un univers singulier

où l'on croise aussi bien des enfants philosophes qu'un puriste du chili con carne ou une roboticienne décidée à voir le loup. Autant de personnalités atypiques qui s'animent sous l'écriture très personnelle d'Emmanuelle Pireyre, traversant une époque préoccupée par le rendement, l'amour et le développement durable... Dans le sillage des *Histoires d'almanach* de Brecht, l'auteure poursuit un travail de critique acérée des lieux communs et des illusions d'une époque. Une démarche également présente dans *Féerie générale* (L'Olivier), salué par la critique, sélectionné pour le prix Wepler et lauréat du prix Médicis du roman 2012.

Comment faire disparaître la terre? (Seuil, 2006) (232 p.)



Parmi les personnages de Balzac figurait la femme de 30 ans, créature accablée, dont le rôle était des plus difficiles à porter. L'auteur, ayant passé la trentaine, s'aperçoit que tout va bien et décide de mettre à jour cette notion en redéfinissant une femme de 30 ans à l'enthousiasme neuf pour l'existence matérielle comme pour l'étude métaphysique. *Comment faire disparaître la terre?* est un livre qui pose des questions contemporaines (comment s'évader si on est prisonnier ? quels sont les critères pour

l'achat d'un pull ? Pourquoi boire autant de verres d'eau et si peu de verres de vin ? comment s'orienter dans un lotissement de banlieue ?) et y répond en compulsant les documents disponibles, du site internet à la biographie littéraire ou au feuilleton télé.

Ce texte hybride, poétique, philosophique et déjanté est une tentative sérieuse et désastreuse de la littérature pour être aussi utile qu'un manuel pratique.

Mes vêtements ne sont pas des draps de lit (Nadeau, 2001)
(102 p.)



- 1- je peux avoir besoin à tout moment d'une vaste surface blanche pour projeter mes intéressantes diapositives
- 2- l'hiver, je reste assise dans un lit
- 3- je paye de ma personne, je propose mon expérience intime si l'amélioration de nos connaissances le requiert
- 4- je suis une fille
- 5- je réfléchis à comment faire pour dormir et comment faire pour mourir

Et mes vêtements ne sont pas pour autant des draps de lit.

EP

Congélations et décongelations. Et autres traitements appliqués aux circonstances (Nadeau, 2000) (68 p.)



Les Congélations et décongelations et autres traitements appliqués aux circonstances sont des tentatives pour améliorer la réalité par des moyens tels que la mise au congélateur ou le prolongement photographique. Le congélateur a son idée sur le monde, il se met au travail et transforme autant qu'il peut les matières, les couleurs et les formes. *Les Congélations* sont un champ de bataille perpétuel, un enthousiaste et occidental combat pour et contre le monde. Peut-être à peine trop enthousiaste. A certains moments il est impossible d'éviter le carnage.